

ELARGISSEMENT DES FETES DE CORNOUAILLE EN
SEMAINE INTERCELTIQUE 1968

Le Comité des Fêtes de Cornouaille n'a jamais considéré que son rôle se réduisait à organiser une fête annuelle dont la formule, il y a vingt ans, était déjà périmée. Dès sa création, il a profondément modifié, dans ses principes et sa réalisation, l'ancienne Fête des Reines dont il prenait la suite. Il était parfaitement conscient que cette nouvelle conception, exposée dans notre rapport d'Octobre 1967, l'obligerait à renouveler tous les ans la présentation des spectacles bretons, à les enrichir sans cesse, à s'accomoder de l'évolution rapide des goûts de nos contemporains et surtout à sensibiliser le plus de monde possible à la civilisation populaire qui est une richesse considérable pour un pays comme le nôtre, voué à rechercher une partie de ses ressources du côté du tourisme et des activités qu'il suscite.

Quiconque prendrait la peine de feuilleter nos programmes depuis vingt ans se rendrait aisément compte qu'une progression rigoureuse a été suivie dans les perspectives déterminées. Aucune improvisation, rien n'est laissé au hasard. Si nous donnons l'impression, certaines années, de marquer le pas, c'est que nous préparons un bond pour l'année suivante. Or, le temps est venu, précisément, d'effectuer un de ces bonds, c'est-à-dire d'intéresser à nos efforts des catégories de gens que nous n'avons pas encore totalement convaincus et de toucher, par là même, des publics nouveaux qui regardent les spectacles folkloriques avec des yeux blasés sans se douter qu'ils y sont intéressés au premier chef.

Ce qu'on appelle folklore n'est pas seulement une nostalgie passéiste qui entraîne de braves gens à danser la gavotte en coiffes ou chapeaux à boucles aux sons de la bombarde et du biniou. C'est un certain nombre d'activités proposées à la jeunesse pour lui donner conscience d'appartenir à un pays et d'hériter d'une civilisation notable. C'est l'introduction la plus simple et la plus directe à toutes les formes de l'art populaire dans lequel ont puisé les plus grands artistes. C'est un puissant moyen de rapprochement entre les peuples, tant il est vrai que la vie de ces peuples, à travers toute l'Europe, a obéi souvent aux mêmes impératifs. C'est enfin, et tout le monde le sait, une enseigne touristique très séduisante qui englobe aussi bien le paysage naturel que l'enclos paroissial et la couleur locale des costumes, des danses et des instruments. Le temps n'est pas loin où les diverses régions ne se distingueront plus les unes des autres que par les symboles folkloriques qui servent de plus en plus de labels. Un pays comme le Finistère, qui dispose d'un capital folklorique étonnant, perdrait quelques-unes de ses meilleures chances s'il ne se souciait pas de reconvertir ce capital et de procéder à des investissements destinés à le rendre productif. C'est à dessein que nous employons ces termes économiques. Le folklore est un capital qui fond de lui-même quans il manque d'emploi et d'incitation au développement. Or, nous sommes folkloriquement sous-développés.

Les considérations précédentes ont amené le Comité des Fêtes de Cornouaille à étudier le projet d'un Festival Interceltique qui durerait une semaine et dont vous trouverez ci-contre, l'avant-programme. C'est une entreprise difficile et coûteuse, mais dont nous estimons qu'elle est nécessaire à la relance de la Bretagne sur le double marché international de l'économie et de la culture, ces deux mots étant à la base du vocabulaire de tous ceux qui assument des responsabilités à tous les niveaux.

I - RELATIONS CELTIQUES ET INTERNATIONALES -

Les nouvelles communautés internationales qui se créent à notre époque nous incitent d'abord à resserrer nos liens de parenté. Les Bretons sont des Celtes. Nous sommes frères des Gallois et des Corniques, cousins des Irlandais, des Ecossais et des Galiciens d'Espagne. D'où :

- Rassemblement, à QUIMPER, de délégations de tous les Pays Celtiques pendant une semaine. Confrontation des civilisations populaires. Table Ronde (les Celtes en sont les inventeurs).
- Tournées de films en couleurs dans les communes de Cornouaille pour élargir les perspectives de nos compatriotes sur les Pays Celtes.
- Aide et documentation de la part des ambassades et des attachés culturels des pays en question.
- Inauguration d'une rue, d'une place et d'un pont auxquels seront affectés des noms celtiques.
- Jumelage de LANGOLEN (Cornouaille) avec LLANGOLLEN (Pays de Galles) pour rappeler que beaucoup de nos paroisses primitives ont été fondées par des Celtes d'Outremer.
- Réunion, à QUIMPER, de tous les Maires de villes bretonnes jumelées à d'autres villes de Celtie ou de Grande-Bretagne.

II - ECONOMIE ET CULTURE -

Les perspectives des Fêtes sont ouvertes d'une part sur les organismes économiques intéressés au devenir breton, d'autre part sur les organisations culturelles ou savantes qui oeuvrent parfois isolément et sans contact avec le grand public. D'où :

- Rencontre, à la Chambre de Commerce, des personnalités du monde économique sur des sujets relatifs à des échanges éventuels ou des actions communes.
- Réunion des divers comités déjà constitués (Bretagne-Galice, Quimper-Falkirk, etc..).
- Conférences par des universitaires, des savants et des économistes sur les Pays Celtes.
- Spectacles très variés, à chaque jour de la semaine, outre le programme habituel des Fêtes de Cornouaille (cinéma permanent - Théâtre - Montages - Concerts, etc...).
- Trois "cabarets culturels" celtiques à l'intention d'un large public moderne.
- Sensibilisation de tout le monde à nos problèmes par l'organisation et la décoration de 80 vitrines de commerçants quimpérois. Ces vitrines seront conçues de manière à mettre en valeur les éléments culturels et artistiques des pays concernés. On pourra éventuellement acquérir, dans ces magasins, les produits les plus caractéristiques et les plus réputés de l'artisanat des pays celtiques. Cette formule permet de mettre dans la rue et sous les yeux de tous, des éléments qu'on ne voit généralement que dans les musées ou les pays d'origine.

- Création de l'Ordre du Roi Gradlon pour marquer cette rencontre et affirmer notre foi dans la permanence des relations futures entre les Pays Celtes sous le signe de la légende, de l'art et de la culture.

Nous avons élaboré ce programme pour présenter la matière qui est la nôtre à l'échelle de notre temps et aux dimensions des problèmes qui se posent à nous. Il est aisé de s'apercevoir que le cadre de Quimper et même celui de la Cornouaille sont dépassés dans les perspectives envisagées. Toute la Bretagne y est partie prenante, avec les six autres pays du domaine celtique. Nous espérons avoir les moyens de réaliser nos projets cette année. Et nous serions heureux que, par la suite, d'autres villes bretonnes prennent des initiatives analogues car il est exclu que nous puissions recommencer cet effort tous les ans.

Le Comité des Fêtes de Cornouaille
